

## Dimanche 17 janvier 2021 – 2ème dimanche ordinaire, année B

Première lecture : 1 Samuel 3, 3b... 19

Psaume 39 (40)

Deuxième lecture : 1<sup>ère</sup> lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 6, 13c... 20

Évangile : Jean 1, 35-42

### Homélie

Tandis qu'il n'a pas encore douze ans, le jeune Samuel est appelé par le Seigneur pour devenir un jour, quelques temps plus tard, l'un des prophètes importants de l'Ancien testament. Samuel ne connaît pas encore la parole du Seigneur : Dieu s'adresse à lui, mais Samuel croit que c'est le prêtre Éli, son éducateur, d'autant plus que le Seigneur appelle le jeune Samuel par son nom. Samuel ne sait pas encore distinguer entre la parole de Dieu et celle de l'homme. Pour y parvenir, il a besoin de progresser encore, d'être accompagné; et c'est là précisément le rôle d'Éli, son maître.

Samuel fait confiance à la parole du maître. Il est possible de voir, dans une telle confiance, un bel exemple d'enfant obéissant, bien éduqué, un exemple à suivre... Mais je crois que ce passage biblique nous invite aussi, peut-être d'abord, à nous concentrer un peu sur la figure du prêtre Éli. Contrairement à Samuel, Éli est un adulte, il est initié ; et, comme un bon père de famille, il assume la charge de transmettre au plus jeune ce qu'il y a de meilleur pour lui. Éli connaît bien Samuel, et connaît bien aussi la parole de Dieu, qu'il fréquente assidûment. Pour cette raison, Éli est amené à faire lui-même, en premier lieu, un travail d'écoute, de compréhension de la parole divine, de discernement. Il le fait pour Samuel, permettant ainsi à son jeune disciple de grandir dans sa relation au Seigneur. Éli ne se met pas en avant : il s'en remet à Dieu, à qui il laisse toute sa place. Ainsi, dans la croissance du jeune Samuel, Dieu restera, en quelque sorte, le personnage principal. La parole ultime, qui fait sens, c'est celle du Seigneur, à laquelle Éli demeure fidèle, ouvrant à Samuel l'espace nécessaire à sa croissance. Le prêtre Éli est un bel exemple d'éducateur – et d'éducateur croyant – ; il n'exerce aucune main mise sur celui dont il a la charge, préservant du même coup la liberté de ce dernier.

Cette attitude du prêtre Éli dans l'Ancien testament est aussi celle du prophète Jean-Baptiste dans le Nouveau. Jean-Baptiste s'efface pour que l'Autre – Jésus le Christ, celui qu'il désigne comme l'Agneau de Dieu – grandisse dans sa vocation de Messie et puisse accomplir sa mission. Certes, à la différence du jeune Samuel, Jésus n'est plus un enfant. Mais Jean-Baptiste est pour lui un facilitateur, un passeur. Non seulement il se retire pour laisser place à plus grand que lui, mais il rend possible la réception, y compris par ses propres disciples, de la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus.

Ainsi, les lectures bibliques de ce dimanche présentent deux beaux exemples d'éducateurs de la foi, Éli et Jean-Baptiste. Qu'ils nous aident l'un et l'autre à être nous-mêmes de bons éducateurs chrétiens, de bons facilitateurs, soucieux à la fois de la liberté et des besoins de chacun, en particulier des plus jeunes, et respectueux de l'authenticité et de l'intégrité de ce que nous annonçons, en paroles et en actes, au nom de l'Évangile.

P. Hugues GUINOT